

Amie du silence

Diane Régimbald

Number 131, November 2011

La volupté

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65453ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Régimbald, D. (2011). Amie du silence. *Moebius*, (131), 13–16.

DIANE RÉGIMBALD

Amie du silence

*Ce qui n'a pas de nom se livre à mon désir : j'explore
avec mes sens comme à l'aide d'oiseaux hors du chêne
les cieux tourmentés par les vents et dans le jour brisé
des étangs mon sentir coule comme emporté sur le
dos des poissons.*

Rilke, *Le vent du retour*

pulpe en pleine chair des eaux
et nos mains dans celle du silence

aussi réunir les frissons du soleil
du printemps
crue des eaux en attente
et la latence
de nos langues éperdues
à déverser encore

un pan de la nuit se détache de ton visage
yeux rougis d'avoir tenu les heures de la nuit sur écran
bouche entrecroisée
sur la rampe du fleuve si proche
pores nus crayeux
parfum de chair
sur entrecuisses chauds

puis voix de pain grillé mêlée au café

amie du silence
tisse les liens de peaux et de pensées

quand je glisse
sur caresse de l'eau
ou je plane sur vent suave

en suspension des heures

jusqu'à porter le bruit
entre courbes

tu ne sais que l'éclat
sublime enveloppé
caché dans les duvets

lorsqu'il y a dérobe
mon corps se chasse
jusqu'à l'écorce
devient petit
se rétracte
aussi risqué
qu'un pois
rouge au sol

qu'est-ce qui ralentit ? qui bouge autrement que le désir et
que la pulsion

tremblement des sens – rondeur des tumultes – chavirement
dans le cristal du zénith – miroitement des corps enlacés
– courbe du temps

paysage qu'on caresse

rive fourbue par l'écume au parfum de sel
rive blanche tatouée du ciel
agrandie par roulements de galets

je m'étonne de l'abandon de nos corps
sur l'escapade ensoleillée sens enivrés
mes désirs frôlent l'amie de l'écoute
des musiques subtiles survolent l'affection

à la fois ouverture

si j'avais à suivre le fleuve dans son courant
je me ferais cloche souple
sonnant les bouillons

Oh, comme j'aime être là à savourer le temps
hors des labeurs de folie mais avec sensation
de folie d'une levée aurorale
entre nous